

LE FANTASQUE.

N. AUBIN, Rédacteur, } PROPRIÉTAIRES. { No. 46, Rue Grant, St. Roch.
W. H. ROWEN, Imprimeur, } { No. 7, Ruedes Prairies, St. Roch.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Prix: deux Sous.

Vol. 3.

Quebec, 1 Juillet, 1841.

No. 58.

MÉLANGES.

LA GLOIRE MILITAIRE DES ANGLAIS EN CHINE.

Ce n'est décidément plus la France qui est le pays le plus belliqueux de l'univers. Cette épithète doit être maintenant attribuée à l'Angleterre. Après elle vient la Russie; après la Russie, l'Autriche, représentée dans les fastes de la gloire militaire par une frégate de soixante deux canons et un archiduc maritime.

Depuis quelque temps, il ne se passe pas un seul jour sans que l'Angleterre se couvre de gloire dans maint combat. Nous avons eu d'abord les campagnes de l'Inde, dans lesquelles sept à huit mille Anglais parfaitement armés, disciplinés et équipés, ont fait prendre la fuite à cinq mille Indiens qui se présentaient au combat avec des arcs et des flèches, absolument comme au temps d'Alexandre. Nous devons à notre impartialité bien connue de déclarer que les Indiens d'aujourd'hui n'ont plus de cavalerie montée en éléphants, ce qui établit une notable différence entre les victoires passées et les triomphes actuels. Il s'en faut de plusieurs trompes que lord Auckland soit aussi grand qu'Alexandre.

Après cette gloire asiatique est venue la gloire égyptienne. On sait comment, l'explosion d'une mine ayant fait sauter les fortifications de Saint-Jean-d'Acre et détruit la plus grande partie de la garnison, l'indomptable Napier s'est emparé de cette ville sans défense.

Quelle âme généreuse et guerrière n'a tressailli au récit de l'héroïque bombardement de Beyrouth, où, après des efforts inouis, on est parvenu à renverser le drapeau d'un consul et vingt-cinq masures!

Comment ne pas entonner dans son âme un perpétuel hurrah d'admiration pour ce peuple qui va affronter des mers et des périls inconnus afin de faire avaler de Popium à la Chine? Voilà de la grandeur, ou nous ne nous y connaissons guère!

Pytheas et Euthymènes, Christophe Colomb, Cook, Americ Vespucci, Jason, ne sont rien en comparaison de l'amiral Elliot. Cet illustre commodore s'est emparé de l'île de Chusan, il a détruit les forts du Bogue, il a dispersé une flotte de cinq cents jonques chinoises armées de diables peints en guise de caronnades et de gorgones-Paixhans. Elliot a fait tout cela en six jours. Le septième il s'est reposé, parce qu'il est tombé malade.

En attendant qu'il se rétablisse, les journaux anglais sont pleins du récit des